

FICHE EXPLORATOIRE



© Mille et une productions

SLALOM

Charlène Favier

2020 - France / Belgique - 1h32

A partir de la 2nde

Avertissement : scènes à caractère sexuel, viol

Lyz, 15 ans, vient d'intégrer une prestigieuse section ski-études du lycée de Bourg-Saint-Maurice. Fred, ex-champion et désormais entraîneur, décide de tout miser sur sa nouvelle recrue. Galvanisée par son soutien, Lyz s'investit à corps perdu, physiquement et émotionnellement. Elle enchaîne les succès mais bascule rapidement sous l'emprise de son entraîneur... Le film montre malgré tout qu'il est possible de résister et s'en sortir.

S'inspirant de son propre vécu, sans pour autant faire de Lyz et de son parcours un double autobiographique, Charlène Favier déploie les liens complexes entre fascination et besoin d'affection. L'ambivalence nourrit la construction des deux personnages et de leur relation. Aidée de son équipe technique avec qui elle avait déjà travaillé sur ses films d'école et courts métrages, Charlène Favier met en place une esthétique précise, qui magnifie la montagne omniprésente et isolante, tout en jouant d'un ballet entre chaud et froid, entre mouvements lents de caméra et vélocité des descentes en slalom. « Le traitement du bleu, puis du rouge envahissant l'écran, et des divers sources et transits de lumière (soleil, éclairages, vitres, neige, eau de piscine) relèvent d'un méticuleux travail, qui ancre les protagonistes dans un conte moderne glaçant. Noée Abita, révélée dans *Ava* de Léa Mysius, irrigue le film de sa détermination angélique et frondeuse. Jérémie Renier endosse avec puissance et finesse la peau de celui qui manipule et déraille, aveuglé par lui-même. » (Olivier Pélisson ; *Bande à part*)

Interprétation : Noée Abita, Jérémie Renier, Marie Denarnaud, Muriel Combeau

Scénario : Charlène Favier, Antoine Lacomblez, Marie Talon

Image : Yann Maritaud

Montage : Maxime Pozzi-Garcia

Musique : Alexandre Lier, Sylvain Ohrel, Nicolas Weil

Production : Mille et Une Productions

Distribution : Jour2fête

LES LIENS AVEC LES PROGRAMMES

Niveau	Discipline	Points de programme
lycée	EPS	"Les diverses activités physiques sportives et artistiques vécues par les lycéens leur permettent d'accéder à un patrimoine culturel dans lequel l'élève peut se situer en tant que pratiquant mais aussi spectateur ou critique."
Seconde Première	Spécialité HLP	Les pouvoirs de la parole
	Option CAV	Avoir peur, pleurer. La caractérisation des personnages
	EMC	Fragilité de la cellule familiale, lutte contre le sexisme et ses abus
Première Terminale	Spécialité CAV	Etre auteur. Filmer les corps
	Philosophie	La liberté. Le devoir. La vérité. Le langage
	Spécialité HLP	La recherche de soi L'Humanité en question

LA THÉMATIQUE DU SPORT DANS LE FILM



L'ensemble du film, au travers du point de vue d'une jeune skieuse en section sport-étude au lycée, aborde la notion de compétition, de sacrifice, de dépassement de soi dans le ski, les rapports entraîneur/entraînée, la proximité des corps et les confusions et dérapages graves que cela peut entraîner. Au travers le point de vue d'une adolescente le film dénonce les abus sexuels dans le sport.

Le film montre aussi comment la performance sportive, les progrès physiques, sont le fruit d'un dur travail d'entraînement et d'abnégation et d'un profond désir de dépassement et d'oubli de soi pour Lyz. Beaucoup de séances d'entraînements et des scènes de compétition.



AVANT LA PROJECTION

> Comme le rappelle [la fiche pédagogique de Zero de Conduite](#), il n'est pas inutile de préciser aux élèves que l'actrice Noée Abita, qui incarne Lyz (15 ans) à l'écran, était majeure au moment du tournage.

> De même, **on peut rappeler la loi**, comme le fait le site du distributeur Jour2 fête :

“Dans le film, il est précisé que Lyz a quinze ans. C’est un point important car en France, toute relation sexuelle entre un adulte et un mineur de moins de 15 ans est interdite et passible de sanctions pénales. Ces peines sont aggravées si l’adulte est un ascendant (parent) ou exerce une autorité de droit, de fait ou liée à ses fonctions sur le mineur (enseignant, éducateur, etc...).

En ce qui concerne les mineurs de plus de 15 ans (le cas de Lyz) les relations avec un majeur sont autorisées dans la mesure où elles sont librement consenties. Mais elles restent interdites et punies par la loi si la personne majeure exerce une autorité de droit ou de fait ou liée à ses fonctions sur le mineur.” Ce qui est le cas pour Fred.

> Le pitch du film par Charlène Favier et Noée Abita sur France Inter (8 min) :
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-invite-de-7h50-du-week-end/charlene-favier-et-noee-abita-1011579>

> La bande-son nous place au plus près de Lyz, on invitera les élèves à écouter le film avec attention. Bande musicale originale par le collectif *LoW Entertainment*.

> S’appuyer sur les extraits de film proposés sur le site de [Jour2 fête](#), pour caractériser les personnages, Lyz (Noée Abita) et Fred (Jérémy Rénier), leurs relations, ce qui pose question d’entrée de jeu.

APRÈS LA PROJECTION

Pistes possibles de travail

1. L'évolution de la relation avec le coach, de plus en plus ambiguë et oppressante

Nommer les étapes de l'évolution de la relation. >>Attraction/Répulsion/Pression/Rejet/Libération. S'appuyer sur la bande-son ; respiration de Lyz, claquement des skis, frottements sur la neige, des sons pas agréables. Des dialogues rares, et peu affectueux voire agressifs.

Quelles scènes sont marquantes ? Est-ce que des phrases restent en mémoire ? Des attitudes ? Quels sont les signes du mal-être de Lyz à côté desquels les adultes passent ?

Fred est un personnage emporté par ses pulsions, qui ne parvient pas à y faire face. Il ne met pas de limites claires dans ses relations d'adulte à mineur(e) alors même qu'il est en situation d'autorité. Il abuse de son statut.

Lyz comprend mal ce qui lui arrive et a du mal à verbaliser, mettre des mots sur ce qui la traverse et ce qui lui arrive de violent, qui touche à l'intimité de son désir, de son corps, de sa sexualité naissante. D'abord flattée, attirée, elle est débordée par la pulsion imposée de son entraîneur qui la viole sans qu'elle puisse clairement exprimer son refus. Elle ne consent pas à ce qui lui arrive, elle ne refuse pas vraiment non plus clairement, elle est dans la confusion. Elle ne peut pas dire non. Elle subit l'agression de son entraîneur qui seul cherche à satisfaire son désir sans s'inquiéter de ce qu'éprouve Lyz.

Définition légale du viol (site Service Public.fr) :

"Il y a viol lorsqu'un acte de pénétration sexuelle ou un acte bucco-génital est commis sur une personne, avec violence, contrainte, menace ou surprise, c'est-à-dire **sans son consentement**.

La pénétration sexuelle peut être une pénétration vaginale, anale ou bucco-génitale, effectuée par le sexe, les doigts, une autre partie du corps ou un objet.

La contrainte peut être physique ou morale.

Il n'est pas nécessaire qu'il y ait des actes de violence pour qualifier un acte de pénétration sexuelle de viol.

Il suffit que la victime n'ait pas donné son consentement, ou qu'elle n'ait pas été en état de donner une réponse claire."

Les répliques ambiguës de Fred, les sous-entendus ou métaphores sexuelles maintiennent un malaise permanent. *"Elle en veut". "Elle a faim". "Si tu réfléchis trop, t'es mort". "Faut lâcher les freins".*

2. Le coach Pygmalion : une relation d'emprise passée au scalpel

Observer comment se caractérise l'emprise psychologique puis physique, dès les premières scènes.

- Fred assume ainsi une autorité qui tend très fréquemment à l'humiliation pendant les séances d'entraînement. Un indice que les limites ne sont pas très bien placées pour lui. Ainsi, le film s'ouvre sur la mère de Lyz venue la déposer au lycée et qui ne va pas la revoir de sitôt. Fred siffle et interpelle Lyz sans ménagements et sans que sa mère ne dise quoi que ce soit : *"Lopez, tu veux rester avec ta mère ? Te gêne pas, c'est le moment"*. Plus tard dans une séance d'entraînement, au cours de laquelle Lyz n'est pas performante, la vulgarité et l'insulte pointent : *"Heu... Tu le fais exprès ? Est-ce qu'un jour tu vas me passer ces portes jusqu'au bout ? Sinon, ça sert à rien. Tu vois le mec derrière toi ? C'est le coach de l'équipe de France et il pense que t'as rien à foutre ici, il pense même que c'est la honte et ça me fait chier, tu comprends ? Tu m'emmerdes."*

- Les performances de Lyz qui va jusqu'en finale de la coupe de France sont l'accomplissement de la propre ambition avortée de Fred:

"Du jour au lendemain, ils m'ont viré, pour la fédé, j'étais plus rien. ... y a toi maintenant". De même Fred dit toujours *"on va gagner"*, *"on va aller en finale"*. L'usage du pronom indéfini "on", l'unit à Lyz. Ce n'est plus la victoire de Lyz, mais sa victoire à lui. Là encore, la confusion règne sur les rôles et les mérites de chacun.

- Fred divise les élèves-sportifs entre eux pour mieux régner. Lyz, préférée par le coach se fâche avec son amie et s'isole, ce qui est un signe inquiétant.

3. Ambiguïté du rapport au corps sportif

- Scène où Fred s'autorise à une sorte de visite médicale, et interroge Lyz sur ses règles, lui prescrit des anabolisants. Plus tard encore, discussion sur les règles après un entraînement à la piscine : *"Rassure-moi tu sais que tu peux nager avec tes règles ?"*. Là encore l'entraîneur se place sur un terrain intime pour la jeune fille et passe une limite.

- Développer la masse musculaire autorise tous les attouchements pour accompagner les efforts : où et comment placer la limite?

- Détendre les muscles autorise tous les massages et étirements. Là encore, où placer la limite ? Qui peut effectuer ces gestes ?

- Les vestiaires favorisent la promiscuité, limitent la pudeur. Lyz observe Fred sous la douche. Cela ne lui pose aucun problème d'être nu dans le même vestiaire que les élèves.

- Les douches sont un lieu de promiscuité qui peut favoriser les dérapages. La nudité n'est pas forcément vécue comme une atteinte à la pudeur par certains ou certaines, alors que pour d'autres, oui.

-Le corps souffrant dans l'effort est valorisé et peut être l'endroit d'une jouissance pour le sportif comme le montre les scènes où Lyz semble satisfaite des efforts qu'elle fait subir à son corps (impulsions électriques).

4. La maladresse de la mère qui ne sait pas dire non pour protéger sa fille

D'abord, le père de Lyz brille par son absence, il est vaguement évoqué par Lyz, il ne s'occupe pas de sa fille. C'est la mère de Lyz qui doit affronter le choix fort de sa fille et le financer. C'est une mère aimante d'abord effrayée par le désir d'indépendance de sa fille et finalement qui s'en accommode trop vite, la laissant seule, y compris à Noël.

La mère de Lyz ne voit pas qu'il faut pourtant qu'elle soit très présente pour accompagner ce choix difficile et exigeant de sa fille de suivre une section sport-étude. Elle ne sait pas dire non au désir d'indépendance et d'émancipation précoce de Lyz qui a besoin d'un soutien adulte fort.

Elle ne saura pas non plus dire non à la proposition déplacée de Fred d'héberger Lyz dont les résultats scolaires décrochent. La mère se déleste sur Fred de sa charge parentale, elle entretient ainsi la confusion et le profond malaise de Lyz, sans le comprendre ni le voir. Elle a trop facilement cédé à un arrangement qui lui facilitait la vie.

5. Une mise en scène de cinéma pour filmer le corps de Lyz comme lieu d'une émancipation douloureuse et difficile

- Le choix du Cinémascope (format d'un rectangle très allongé beaucoup plus long que haut) est intéressant. Charlène Favier veut filmer le corps de Lyz, ses efforts, ses combats, avec le plus grand format de cinéma qui existe. Ainsi les décors intérieurs étouffent Lyz, sa solitude dans le décor est d'autant plus manifeste. Les appartements paraissent étroits, les salles de sport et de cours aussi. Le format Cinémascope permet au contraire aux paysages de montagne d'être mis en valeur, à la fois somptueux et écrasants...

- Beaucoup de gros plans sur le visage de Lyz pour y lire un peu de joie satisfaction au début puis rapidement un visage en forme d'énigme, crispé, tendu.

- Le brouillard, la nuit, sont de plus en plus présents à l'image et accompagnent la descente aux Enfers intérieure de Lyz. La montagne se dresse devant la fenêtre et n'offre pas vraiment d'horizon ni d'échappatoire.

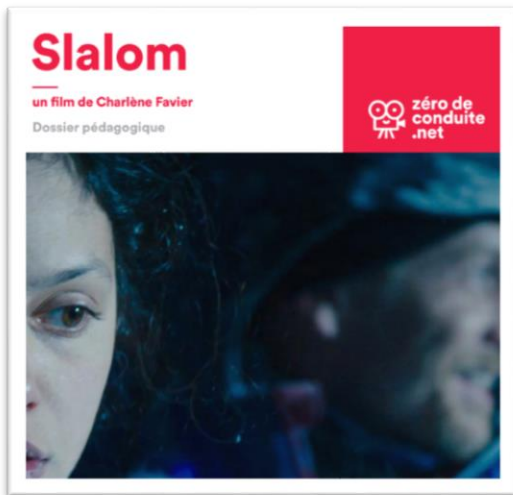


- La lumière est souvent froide, bleutée, à l'image des sentiments et des relations. Quand le rouge s'invite, c'est pour marquer une certaine violence non verbalisée mais vécue.

- Le travail du son donne toute sa place au point de vue de Lyz. Un point de vue qui passe par le corps, ses efforts. Au fur et à mesure, on entend de plus en plus le souffle de Lyz l'angoisse, la traque, la volonté de fuir.

POUR ALLER PLUS LOIN

La présente fiche **vient en complément des deux ressources déjà très complètes** ci-dessous à **consulter**. Ces ressources contiennent notamment des interviews de la réalisatrice, des comédiens ; elles déploient la genèse très personnelle du film et ses enjeux.



https://www.premiersplans.org/festival/documents/fiches_pedagogiques/2024-dp-Slalom-zeroconduite.pdf

<https://jour2fete.com/film/slalom/>

Liens utiles pour aller plus loin

[Un article de Marie-Claude Chauviré Brosseau, psychiatre et psychanalyste, sur le film et ses enjeux liés à la découverte de la sexualité et au consentement](#)

Pour télécharger le kit du ministère pour lutter contre les abus sexuels dans le sport
<https://www.gouvernement.fr/actualite/prevenir-les-violences-sexuelles-dans-le-sport>

Témoignage poignant de Sarah Abitbol sur France Inter
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-invite-de-8h20-le-grand-entretien/sarah-abitbol-il-faut-que-j-arrive-a-dire-que-j-ai-ete-violee-a-15-ans-2537880> (26 minutes)

Le premier court-métrage de Charlène Favier disponible sur Dailymotion s'appelle [Odol Gorri](#) et traite du même thème, dans un contexte différent.

Rédaction

Amélie Pacaud, professeur de Français, Lycée Du Bellay, Angers

Anne Loiseau, professeur de Cinéma, Lycée Renoir Angers

Festival Premiers Plans d'Angers 2024